


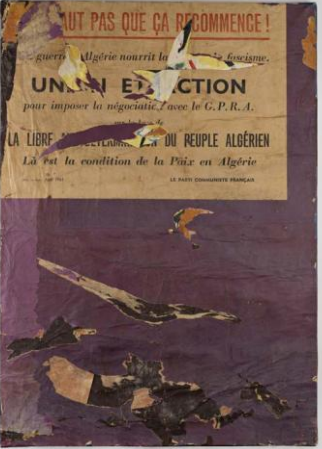




| <p>Programme cycle 4</p> <p>La représentation ; images, réalité et fiction</p> <p>La matérialité de l'œuvre ; l'objet et l'œuvre</p> <p>L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur</p> | <p>Œuvres</p> | <p>Prolongements</p> |
|--|---|---|
| <p>La représentation ; images, réalité et fiction</p> <p>» La ressemblance :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la différence entre ressemblance et vraisemblance. <p>Productions tirant parti des interrelations entre des médiums, des techniques, des processus variés à des fins expressives.</p> <p>L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur</p> <p>» La relation du corps à la production artistique :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les effets du geste et de l'instrument, les qualités plastiques et les effets visuels obtenus; cadrage, point de vue, temps de pose... | <p>Darren ALMOND</p> <p><i>Fifteen minute moon + Fullmoon@Guilin</i>, 121 x 121 + 74 x 74 cm</p>  | <p>La question du temps est au cœur de la démarche artistique de Darren Almond. « Sa manière d'aborder la question du temps est toujours fondée sur l'expérience, empruntant tout autant à l'entropie liée aux événements majeurs de l'Histoire (goulags staliniens, camps de concentration nazis) qu'à des souvenirs personnels (évoquant de la vie de son père, souvenirs de guerre de son grand-père...). Il s'attache aussi bien à la représentation de temporalités courtes (le temps de pose nécessaire à la réalisation de photographies) qu'à la prise en compte de durées longues (le temps de l'enfermement dans une cellule de prison, le temps extatique des moines du Mont Hiei au Japon...), usant tout autant de points d'observation distants (le temps historique) que rapprochés (le temps présent, le temps réel). » (J.C. Vergne catalogue de l'exposition, p) Cette œuvre appartient à la série des <i>Fullmoon</i> et à été réalisé dans des circonstances bien particulières : le temps de pose étant réglé sur la durée du baisé qu'il échangea avec sa compagne (Cf. pistes pédagogiques de terminales).</p> |

| | | |
|--|--|--|
| <p>La représentation ; images, réalité et fiction</p> <p>» La ressemblance :</p> <ul style="list-style-type: none"> - le rapport au réel et la valeur expressive de l'écart en art; <p>» Le dispositif de représentation :</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'espace en deux dimensions (littéral et suggéré), Invention et mise en œuvre de dispositifs artistiques pour raconter <p>» L'autonomie de l'œuvre d'art, les modalités de son autoréférenciation :</p> <ul style="list-style-type: none"> - inclusion ou mise en abyme de ses propres constituants; | <p>Stephen MAAS <i>Sans titre</i> (aquarelle), 2 x (50 x 65 cm)</p>  | <p>Son nom en hollandais signifie « entre les mailles du filet » et donne une petite idée de la dimension humoristique que peut prendre le travail de Stephen Maas. Pour preuve sans doute ces œuvres, les aquarelles et la sculpture un peu bancale, précaire, comme en arrêt, présentées ici.</p> <p>Les deux sont intimement liées et témoignent du rapport que l'artiste entretient avec l'oiseau. La passion pour l'ornithologie que lui a transmise son père, s'est transformée au travers de la pratique de l'aquarelle. Aux longues séances de marche à travers la garrigue, et aux temps d'observation des oiseaux à la jumelle, succèdent un travail de mémoire. Il s'agit moins pour lui de saisir la vérité de l'animal que de se livrer à une forme de « capture », pendant de son travail sculptural. Les oiseaux sont présentés seuls ou en groupes, parfois liés par des lignes qui pourraient s'apparenter à des collets.</p> |
| <p>• La prise en compte et la compréhension de l'espace de l'œuvre</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'espace de présentation de l'œuvre l'échelle de <u>l'œuvre / l'échelle du lieu</u> (accrochage, mise en scène, éclairage) | <p>Roland COGNET <i>Arbre strié</i></p>  | <p>L'arbre de Roland Cognet est lui soumis aux lois de la gravité tant et si bien qu'il est à terre, posé directement au sol, sans socle. Une greffe entre des matériaux hétérogènes semble cependant suggérer que l'arbre garde un contact avec la terre nourricière.</p> |

| | | |
|---|--|--|
| <p>La représentation ; images, réalité et fiction</p> <p>» La narration visuelle :</p> <ul style="list-style-type: none"> - mouvement et temporalité suggérés ou réels, <p>» L'autonomie de l'œuvre d'art, les modalités de son autoréférenciation :</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'autonomie de l'œuvre vis-à-vis du monde visible; - inclusion ou mise en abyme de ses propres constituants; - art abstrait, informel, concret... <p>La matérialité de l'œuvre ; l'objet et l'œuvre</p> <p>» Les qualités physiques des matériaux :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les matériaux et leur potentiel de signification dans une intention artistique (un enjeu dans la perception comme l'interprétation de l'œuvre) - les notions de fini et non fini; <p>» La matérialité et la qualité de la couleur :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les relations entre quantité et qualité de la couleur. | <p>Jacques VILLEGLE <i>Rue Sainte-croix de la Bretonnerie</i></p>  | <p>Les affiches lacérées réalisées par Jacques Villeglé font apparaître un certain nombre de procédures plastiques nouvelles dans les années 60. Les images se transforment, s'effacent sous les arrachages dessinant d'autres formes. Un champ de possible s'ouvre en terme de pratique artistique, du travail à l'identique avec des affiches arrachées au travail virtuel en infographie, les calques opérant comme les collages. Les recouvrements d'images, les effacements, font apparaître de nouvelles formes, en oblitères certaines générant un sens nouveau (Cf. histoire des arts)</p> |
|---|--|--|

Document réalisé par Patrice Leray professeur correspondant culturel auprès du FRAC, permanence le mardi de 9h à 13h tel : 04 73 90 50 00 patrice.leray@ac-clermont.fr

📄 Ensemble adoptons des gestes responsables : n'imprimez ce courriel que si nécessaire !